

Ce matin à Bruxelles, il fait un temps magnifique. Cela fait des jours que cela dure. Comme si la nature nous narguait. Elle sait qu'on ne peut pas aller la chercher très loin, ni la côtoyer très longtemps. Ça confine au paradoxe. J'ai fait mon exercice, toujours à « proximité ». A peine si quelques humains qui croisent à distance, osent se regarder.

Aujourd'hui, je ne jette sur le bulletin que quelques nouvelles d'Europe+ qui ont capté mon attention. Et quelques thèmes à cibler pour les débats de « l'après » crise.

Les nouvelles ne sont pas nécessairement toutes mauvaises. Je les reprends en vrac. D'abord la plus grande, la plus belle : l'**Italie** a peut-être atteint le pic de l'épidémie après ses deux semaines de verrouillage total du pays. Le nombre de morts a chuté pour le deuxième jour consécutif (600 contre 793 samedi). Même chose pour les nouveaux cas d'infection déclarés. Peut-être une preuve que la fermeture des magasins, des restaurants et la stricte limitation des voyages et mouvements divers depuis le 10 mars, est en train de payer. Cela rend plus supportable la lecture du **graphique** ci-dessous du Financial Times qui capture les effets des mesures de confinement sur la mortalité par pays.

L'affaire de la **Chloroquine** croit et prospère. Chloroquine a un nom scientifique, hydroxychloroquine et un nom de médicament, Plaquenil, comme un auteur peut avoir un nom de plume. Chloroquine et son associée, l'antibiotique azithromycine sont poursuivis pour complicité et lutte d'influence occulte contre la maffieuse infection internationale Covid-19. Et ce n'est plus dans 5 semaines, maintenant, mais bien dans **10 jours** que l'on saura si les suspects pourront être réhabilités et leurs services reconnus d'utilité publique.

Au **Royaume-Uni**, sous la pression des événements, Boris Johnson a annoncé le verrouillage total du pays, sur le modèle des autres voisins de l'UE, mais avec le temps de retard que tous les pays, les uns à la suite des autres, ont pris pour changer de stratégie. Le modèle de « l'immunité grégaire » ou « collective », ou de « communauté » n'a donc pas résisté à la pression politique et médiatique. Il n'a pas non plus survécu à la critique d'une partie de la communauté scientifique dont la revue « The Lancet » affirme que le gouvernement britannique, aux mains d'un apprenti sorcier, jouait « à la roulette avec le public ». C'est aussi la fin de la longue tradition britannique de liberté civile. La presse, nostalgique de la discipline et du sang froid qu'avait insufflés Churchill au peuple héroïque de l'époque du « Blitz », n'a pas manqué de rapporter les mouvements d'incivilité de la population peu respectueuse, comme ailleurs sur le « continent », des conseils d'auto-confinement. Et les mesures de police renforcées viennent froisser le culte britannique du maintien de l'ordre par consentement ('policing by consent') que l'on oppose ce matin aux méthodes 'continentales' autoritaires ('Continental-style authoritarian presence'). Nous y voilà. Le temps des clichés était sorti par la porte du Brexit ; il revient par la fenêtre comme le covid-19.

Pendant ce temps, à Washington, **Donald Trump**, résiste encore et toujours au verrouillage total du pays, lui qui n'hésitait pas en temps « normal » à construire des murs démesurés, chimériques et isolationnistes contre le Mexique voisin. Lui qui a hurlé au canular ('hoax') à l'annonce de la pandémie. La Californie et d'autres Etats ont, au contraire, bouclé leur territoire.

Il faudra réserver les vrais débats pour l'après-crise. Je fais ma liste pour les jours meilleurs. La fameuse « to do list » que vous mettez sur un post-it. Le premier thème de débat qui me vient à l'esprit aujourd'hui est le lien entre **morale et immunité collective** (« Herd immunity » selon les anglo-saxons et les néerlandais). Les Néerlandais, contrairement aux britanniques, persistent sur cette voie. Il faudra débattre des implications éthiques de cette immunité de « troupeau » (troupeau en dit long sur la place de l'être humain dans cette stratégie). Surtout si, après covid, nous décidons de continuer à vivre ensemble dans une configuration européenne révisitée....J'ai quelques inquiétudes sur ce darwinisme sous-jacent, cet eugénisme larvé et ce soupçon de malthusianisme qui rampe sous la stratégie. Et par dessus tout la préoccupation des néerlandais et des britanniques n'était-elle pas simplement économique ?

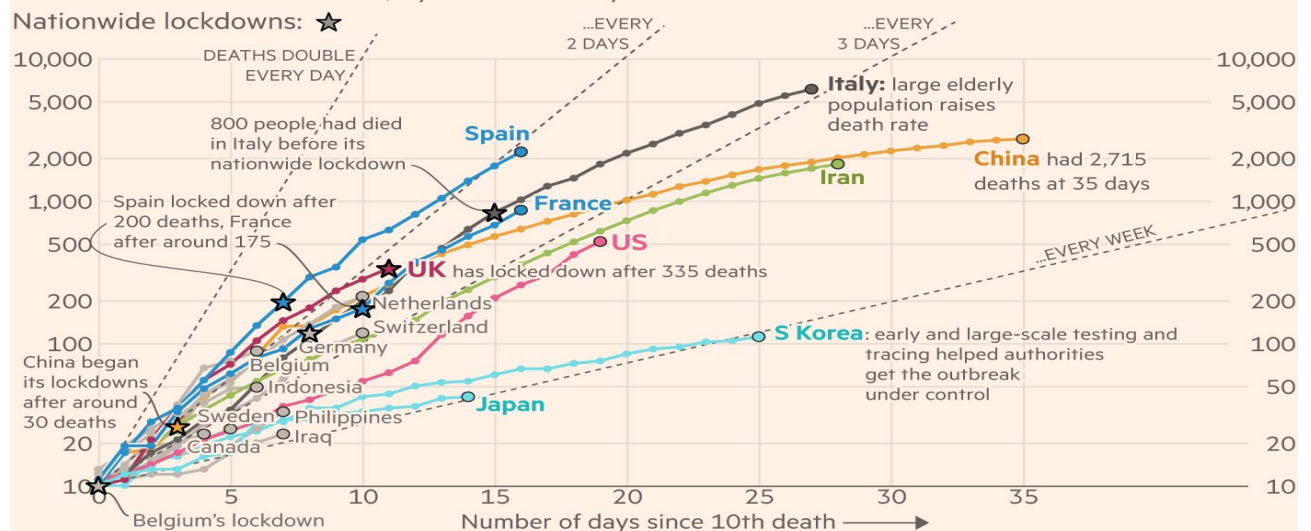
Mais il est urgent d'attendre si on veut un débat de fond sans idéologie, sans guerre civile, sans exécution massive...

Alors **demain sera un autre jour !**

PhD

Coronavirus deaths in Italy, Spain and the UK are increasing much more rapidly than they did in China

Cumulative number of deaths, by number of days since 10th death



FT graphic: John Burn-Murdoch / @jburnmurdoch

Source: FT analysis of Johns Hopkins University, CSSE; Worldometers; FT research. Data updated March 23, 21:00 GMT

© FT